

PROMENADES DANS SEVILLE

En Espagne, chaque Province a son caractère, sa culture, et il serait vain de juger de ce magnifique pays par la visite d'une seule de ses villes. Ainsi en Andalousie, au sud, la longue présence arabe a laissé une empreinte ineffaçable. Cette riche civilisation qui s'est heurtée politiquement à l'Occident chrétien au cours de guerres répétées et meurtrières, s'est au contraire mariée avec lui dans sa culture, son architecture et ses arts.

L'enfant métis de cette union est le style "mudéjar", art hybride aux composantes musulmanes et chrétiennes que les maçons et charpentiers issus de ces deux cultures portaient en eux et pratiquèrent dans la construction des plus beaux palais.

Les pages qui suivent sont une invitation au voyage, aux promenades.

Illustrons les donc de photos de promenade : les vues générales sont déjà dans tous les guides.

LES RUES

Le centre historique de Séville est un labyrinthe de deux kilomètres sur trois – la surface des huit premiers arrondissements de Paris – où il fait bon se perdre.

Si vous êtes en voiture, abandonnez-la sur l'une des nombreuses places réservées, et ici bien protégées. Je vous laisse traduire :

En effet, ses rues – souvent ruelles – tortueuses et étroites rebutent les autos qui ne s'y aventurent qu'avec peine. Au contraire, en fauteuil, tout ou presque est accessible, roulez au milieu de la chaussée !



Après quelques minutes et des arrêts devant les hôtels particuliers aux patios magnifiques, ça y est, vous êtes perdu : la vraie visite commence ! Ne cherchez pas votre chemin, laissez vous emporter par le plaisir de découvrir à chaque croisement des surprises nouvelles.

Plus d'un immeuble sur dix est en travaux de restauration, ce qui signifie que bien d'autres sont déjà rendus à leur beauté originelle : ici, toute la rue où passe cette jolie calèche est en voie de rénovation :



Au détour d'une ruelle, vous retrouverez un monument connu – ici la Giralda – bien repéré sur votre plan, et saurez que vous êtes en fait tout près de chez vous !



Rassuré, vous prendrez plaisir à vous perdre cette fois pour de bon, manière de découvrir d'autres ruelles, et sur les murs, des céramiques. Les céramiques,

spécialité andalouse, sont de toutes époques et en tous lieux, supports d'histoire comme de publicité. Regardez :

- un placard historique : « *Le prince des ingénieurs espagnols, Cervantès, mentionne la poterne de l'Alcazar, située à proximité, dans la Nouvelle Exemplaire "Rinconete et Cortadillo" »* »

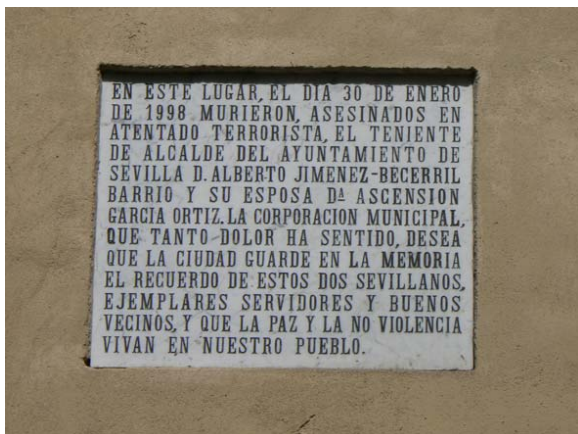
- une coquine enseigne de magasin : « *je t'attends au coin de la rue* »



- une magnifique publicité des années 20 pour un torpédo Studebaker :



Comme les céramiques, les plaques commémorent pour les sévillans et les visiteurs les évènements marquants de l'histoire espagnole, sans en cacher les aspects les plus violents : « *En ce lieu, le 30 janvier 1998, moururent, assassinés dans un attentat terroriste l'adjoint au maire de Séville D. Alberto Jimenez-Becerril Barrio ainsi que son épouse Dona Ascension Garcia Ortiz. Le Conseil Municipal en a éprouvé une grande douleur et a souhaité que la ville conserve la mémoire de ces deux sévillans serviteurs exemplaires et bons concitoyens, et que la paix et la non-violence règnent sur notre peuple* »



A cette plaque officielle et pacifique répondent de nombreux pochoirs politiques :

« *génération hypothéquée* » pour la défense du droit au logement, ou, pour la défense de deux anarchistes : « *Ils veulent mettre sous les verrous Ruben et Ignasi Cela n'empêchera pas la révolte* »



Et, partout, vous trouverez des gelaterias pour déguster une bonne glace, des cervezerias pour une bière de qualité, et des terrasses de restaurants accueillantes : mais attention, toutes ne servent pas de café !

Autre difficulté, les toilettes accessibles. Celles de la Cathédrale ou du Musée des Beaux Arts sont accessibles, celles du Real Alcazar ou de la Casa de Pilatos non. Je n'ai pas vu non plus de toilettes publiques. Mais dans les galeries marchandes du centre, des toilettes discrètes mais modernes, accessibles, sont... accessibles.

LES PATIOS

Tous les immeubles comportent des patios avec marches "up and down", c'est à dire qu'il faut monter une marche, pour en descendre une autre quelques pas plus loin. Mais ces patios fleuris souvent agrémentés d'une fontaine sont tellement frais !

Ces quelques marches sont l'autre difficulté réelle de toute cette ville, mais elle vaut la peine d'être surmontée avec l'aide de vos amis ou des passants, toujours serviables.

Mais n'oubliez pas en leur demandant leur aide l'adage de Pierre Desproges : « *Les espagnols sont un peuple fier et ombrageux, avec un tout petit cul pour éviter les coups de corne.* » Ce qui signifie qu'ils sont sensibles, et pas que de là !

Mais reprenons notre visite...

LE REAL ALCAZAR

Vous parcourez sans trop de difficultés (voir § précédent) ce palais royal. C'est particulièrement au Real Alcazar, Palais du Roi Don Pedro I de Castilla, aussi appelé Don Pedro *le Cruel* ou *le Justicier* (suivant vos opinions politiques !), que l'art mudéjar touche à sa perfection, et avec quel génie !

Les bâtiments de ce palais sont composés de grandes salles reliées par des corridors mystérieux, et donnant sur des patios frais aux lignes pures...



Dans les salles comme sous les arcades, une débauche de sculptures en stuc ou de coffrages de bois aux couleurs pastel dans les parties hautes et les plafonds lambrissés :

Aux plinthes des céramiques vives apportent leur lumière. Pourtant une architecture aux lignes directrices sobres leur donne majesté et impose le silence.



...et sur des jardins magnifiques et romantiques pourtant, aux multiples fontaines.



Exposée à l'Alcazar, une autre spécialité de Séville, qui en a importé les secrets de Chine et du Japon au XVI^e siècle, les éventails :

Dans les boutiques en ville, vous en trouverez d'autres, bien jolis aussi, entre 2 et 100 euros...

LES JARDINS

Les amoureux des jardins et les amoureux tout court seront ensorcelés par les Jardins de l'Alcazar et les Jardins de Murillo, étendus mais intimes, aux essences variées foisonnantes, domestiquées par des jardiniers invisibles. Vous y entendrez une autre animation de la rue et des jardins, destinée aux sévillans comme aux touristes, les chanteurs des rues (ici aux Jardins de Murillo) :



LA CATHEDRALE

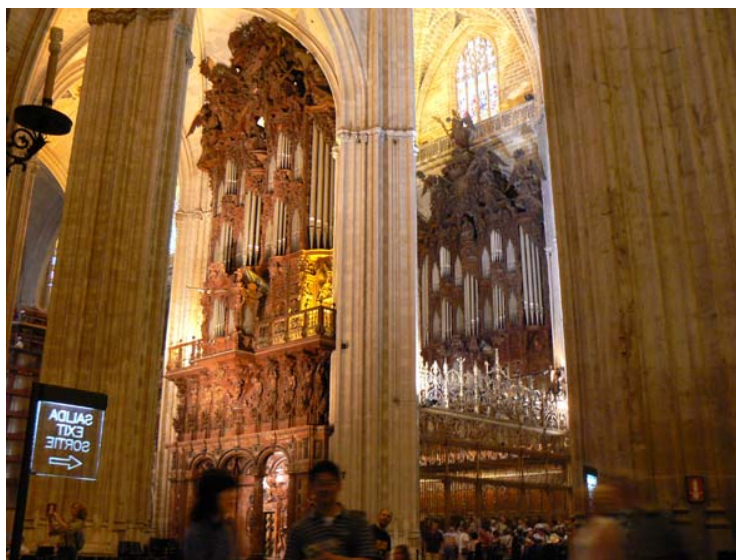
La Cathédrale de Séville dont la première pierre fut posée en 1403 autour de la Giralda, ancien minaret recyclé en clocher, est titanesque : chacune de ses cinq nefs mesure 126 m de long et la nef principale 16 m de large et 40 m de haut ! Ces chiffres pour donner une idée de la stupeur qui étreint le visiteur dès l'entrée ! Et cette architecture géante recèle des richesses incomparables :

- Le Retable, le plus grand de toute la chrétienté (20 m de haut sur 18 de large), comprend 28 caissons et 189 personnages sculptés.
- Deux orgues monumentales (environ 35 m de haut) peuvent être joués séparément ou du même clavier.

- Le sépulcre de Christophe Colomb,
- la Salle Capitulaire,
- de nombreuses peintures de Murillo, Zurbaran, Goya, des sculptures, des vitraux et des objets de culte : chandeliers, ostensoirs, reliquaires etc.

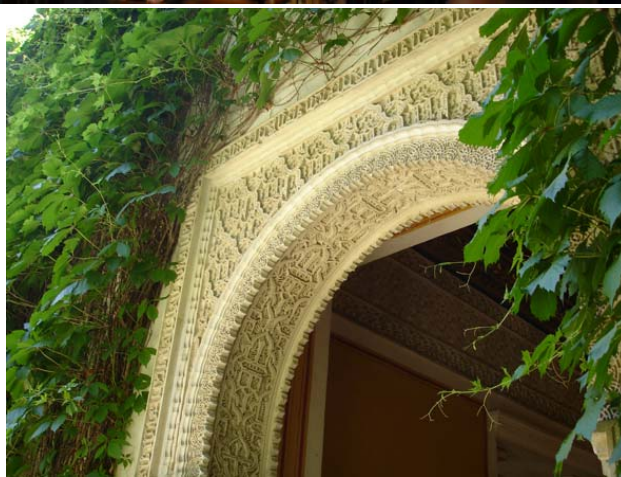
De plus, en raison de sa construction sur un siècle (elle fut bénie en 1507) et des ajouts postérieurs (jusqu'au 20^e siècle), les styles les plus divers s'y côtoient ou s'y fondent : style Almohade pour la Giralda et le Patio des Orangers, gothique pour les nefs, Renaissance pour la Salle Capitulaire, Baroque pour l'Eglise del Sagrario et Néogothique enfin pour les portails !

Vous voyez, la beauté, ça donne envie d'apprendre...

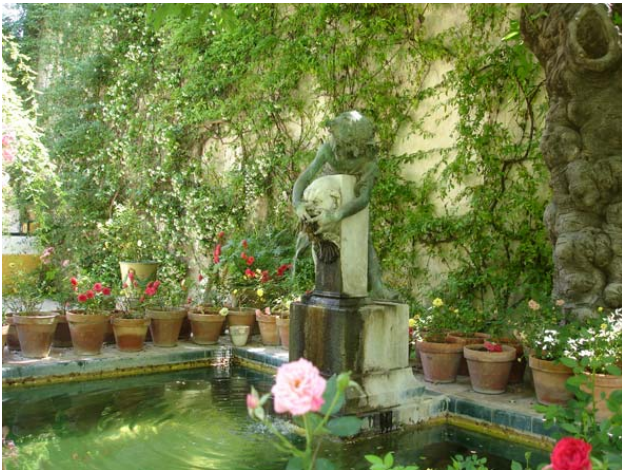


LA CASA DE PILATOS

Ce palais du XV^e reproduit ou plutôt réinvente le palais de Ponce Pilate à Jérusalem. Il résume en un seul lieu toute la beauté de Séville. Ses salles nobles où se mêlent les styles gothique flamboyant, Renaissance et mudéjar ouvrent sur de magnifiques jardins par de riches arcades :



Les jardins sont rafraîchis d'une fontaine où un berger force Bacchus à cracher de l'eau ! Autour d'eux les oiseaux chantent pour les fleurs, et ça n'est pas une figure poétique tant les deux sont mêlés :



Toujours dans l'optique de la reconstitution d'une villa romaine, cet amour, de sa colonne, règne sur le jardin :



Tout n'est ici que luxe, calme et volupté au point que Vénus s'est endormie avec son fils Cupidon sur l'appui de la fenêtre. Admirez-les :



*Belle, sans ornement, dans le simple appareil
D'une beauté qu'on n'ose arracher au sommeil*...
... Et qui dans l'abandon, préserve sa pudeur**.*



Laissons les reposer...
... et terminons par les notes de la page suivante et dernière :

POUR UN BON DEPART :

- une carte Michelin 74 SEVILLA au 1/10 000 (Español, Français, English, Deutsch)
- un site web : l'Office de Tourisme de Séville : <http://www.turismo.sevilla.org/>
- un guide général : *Un grand week-end à Séville*, Hachette
- un guide web pour les personnes en situations de handicap (personas con discapacidad) « incontournable » le « Guía de Turismo Accesible de la Ciudad de Sevilla – Guide to accessible tourisme in Seville » (en espagnol et en anglais) : pour les coordonnées, cliquez sur : <http://www.valinet.org/ceadis/seccion1.php?id=107&res=generico/> puis, pour télécharger le guide, cliquez sur « Descargar PDF » en bas à gauche ou, si vous lisez cet article sur notre site, cliquez directement sur : <http://www.valinet.org/images/file/c45ec3585141ca2bdf6655fb4f5f8f73.pdf> et soyez patient(e), car ce guide très complet “pèse” 12,3 Mo, mais il en vaut la peine.

POUR UN BON SEJOUR :

- louez un appartement au centre du centre-ville, pour être dès le matin au cœur palpitant de Séville. Prendre une chambre à l'hôtel, en périphérie, vous ferait perdre du temps en transports. Et puis quel plaisir de vivre à l'espagnole ! Un site à consulter : www.alojamientos-sevilla.com et une adresse testée avec plaisir : a.bomba@alojamientos-sevilla.com , agence d'Antonio Bomba & Rosa Garcia (se habla español & english spoken)

POUR UN BON RETOUR:

- prenez des notes sur l'accessibilité de Séville, et communiquez les moi à mon adresse mail : alapage@gmail.com

Notes :

* piqué à Britannicus et “arrangé” : « *Belle, sans ornement, dans le simple appareil / D'une beauté qu'on vient d'arracher au sommeil* » fait dire Racine à Néron

** là, c'est tout inventé, mais ça fait douze pieds quand-même !

Alain Ryckelynck